



## FOIRE AUX QUESTIONS :

### « *Je n'arriverai jamais à la sainteté* »

Saint Paul a comparé l'élan du cœur et de la vie vers la sainteté à une course athlétique. Quand on est dans un stade l'on court en ne pensant qu'à une chose : arriver et arriver le premier. Il faut être performant et pour cela il faut s'entraîner. Et lorsque l'on court il faut être le plus léger possible.

Lorsque l'on fait de l'athlétisme on a un entraîneur qui nous apprend à être performant. Toi, dans ta course vers la sainteté, tu as une vraie Mère qui te donne la vie divine au Baptême, qui te nourrit pour la Sainte Eucharistie, qui te soigne et te guérit par la Pénitence et qui te bourre de conseils et d'exemples. Les conseils, la Sainte Eglise te les donne sans cesse : tu veux être saint, lis l'Évangile, et fais-le passer dans ta vie, prie le Seigneur JESUS de t'éclairer et de t'aider, écoute mes recommandations : le Pape ne cesse de te dire comment on arrive à la sainteté, écoute-le et ne l'écoute pas qu'aux J.M.J., écoute-le tous les jours. Les exemples : Jean-Paul II nous a inondé de nouveaux saints et il a fait une très grande chose : il a fait de sainte Thérèse de l'Enfant-JESUS un Docteur de l'Eglise. Lis ce qu'elle a écrit et tu verras : Elle a dit deux choses essentielles et qui se complètent parfaitement : la sainteté est un don de Dieu, la sainteté s'acquiert par de grands efforts. La nuit de Noël 1886 « la source de mes larmes fut tarie... En un instant l'ouvrage que je n'avais pu faire en 10 ans, JESUS le fit se contentant de ma bonne volonté qui jamais ne me fit défaut. » Pendant 10 ans Thérèse a fait des efforts pour essayer de ne pas pleurer à tout bout de champ, la nuit de Noël 1886 elle fait un bel acte de générosité (« refoulant mes larmes... je tirai joyeusement tous les objets, ayant l'air heureuse comme une reine ») et JESUS « me rendit forte et courageuse... et depuis cette nuit bénie, je ne fus vaincue en aucun combat. » Donc, bonne volonté + efforts + grâce de Dieu = sainteté. Tu arriveras à la sainteté si tu as toujours bonne volonté pour essayer de l'atteindre et si tu fais de grands efforts. A la fin de sa vie Thérèse disait : « J'ai pensé aujourd'hui à ma vie passée, à l'acte de courage que j'avais fait autrefois à Noël... Bien des âmes disent : mais je n'ai pas la force d'accomplir tel sacrifice, qu'elles fassent donc ce que j'ai fait : un grand effort. »

A l'une de ses novices elle disait – et c'est la clé de tout - : « Vous me faites penser au tout petit enfant... Voulant absolument atteindre le haut d'un escalier... il lève son petit pied afin de monter la première marche. Peine inutile ! Il retombe toujours sans pouvoir avancer... Du haut de cet escalier (de la sainteté) le bon Dieu vous regarde avec amour. Bientôt vaincu par vos efforts inutiles, Il descendra Lui-même et, vous prenant dans ses bras, vous emportera. »

Père Henry, o.s.b.